

SOCIÉTÉ

Le père Noël passe même en prison

CHÂLONS Les enfants de détenus ont profité d'un instant de répit avec leurs parents.

Mercredi, 14 h 20, Laura quitte la maison d'arrêt avec Mayzon, huit mois, dans les bras, et son autre fils Rayton, cinq ans. La jeune femme passe une porte pour en franchir une autre, celle du 12, boulevard Anatole-France. Dans les locaux de l'Association solidarité prison justice (ASPJ), les bénévoles ont préparé une belle surprise pour les enfants : un goûter et des jouets offerts par le Kiwanis club. « On les rencontre tout au long de l'année avant les parloirs, on les rassure, leur offre le café, discute avec certains qui viennent parfois de très loin », observe Danielle Siot, présidente de l'ASPJ. On a voulu marquer le coup pour les fêtes auprès des enfants. »

L'espace d'un instant, il n'est plus question de barreaux, de parloir. Le cadre est différent, plus joyeux. Rayton choisit l'un des jouets posés

DES COLIS OFFERTS AUX DÉTENU

Pour les fêtes, les détenus ne sont pas oubliés. « Une messe de Noël avec Monseigneur Touvet est organisée, les détenus ont également la possibilité de recevoir des colis soit par les familles soit par la Croix-Rouge », indique José Bertheau Agapito, directeur adjoint de la maison d'arrêt. L'ASPJ remet elle aussi des colis à 310 détenus dans leurs cellules. « On leur offre des friandises, mais aussi des enveloppes et un bloc-notes pour leur permettre d'écrire à leurs proches », indique sa présidente Danielle Siot.

sur la table, boit un soda, reçoit des chocolats. Laura opte pour une tortue articulée pour Mayzon, son petit dernier. « C'est sympa pour les petits, ça change », indique la Vitrytate



Petites voitures, poupée, camion de pompiers... Les enfants de détenus passés par l'Association solidarité prison justice ont pu repartir avec un cadeau. M. D.

qui visite son concubin incarcéré trois fois par semaine depuis deux mois.

D'autant plus que les enfants ont vu deux pères Noël en ce mercredi

après-midi. « Pour la première fois, la maison d'arrêt l'a fait rentrer derrière ses murs », relate Danielle Siot. Les enfants ont ainsi pu profiter d'un moment moins austère et po-

ser avec leur parent détenu sur une photo avec laquelle il pouvait repartir. Un Noël presque normal en famille. ■

MARGAUD DÉCLEMY